

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 12 (1883)
Heft: 7

Rubrik: Monseigneur Mermillod au collège Saint-Michel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 fr. 50 cent. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Tanner, à Hauterive, près Fribourg ; ce qui concerne les abonnements à M. Blanc-Dupont, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — *Mgr Mermillod au Collège Saint-Michel.* — *Petit traité de logique (suite).* — *De la politesse élémentaire à enseigner aux enfants (suite et fin).* — *Histoire de la pédagogie (suite).* — *De l'enseignement de la composition d'après le cours de M. Delaporte (suite).* — *Enseignement de la composition française (suite).* — *Bibliographie.* — *Correspondance.*

MONSEIGNEUR MERMILLOD

AU COLLÈGE SAINT-MICHEL

Nous avons, dans notre dernier bulletin, parlé longuement de la visite de Mgr Mermillod à Hauterive. Nous ne saurions passer sous silence la réception qui lui a été faite, dans notre premier établissement cantonal d'instruction publique. C'est le mardi 15 mai que Sa Grandeur a daigné visiter les maîtres et les élèves réunis dans la grande salle du Gymnase. Salué à son entrée par les applaudissements de toute l'assistance, Mgr Mermillod a pris place avec son Vicaire général à côté de M. Schaller, directeur de l'instruction publique, et de tous les membres du corps enseignant groupés autour de lui. Après un brillant morceau d'orchestre, la classe de cinquième a développé, dans une série de travaux littéraires, l'introduction du Christianisme en Helvétie, et l'établissement des premiers évêques d'Avenches. Les lectures étaient entremêlées de productions musicales. L'élève Gendre était chargé d'adresser au nouvel Evêque les félicitations de ses condisciples. M. le directeur de l'instruction publique adressa ensuite à Sa Grandeur une allocution où il expose tout un programme de hautes études qu'il ne serait pas impossible d'atteindre, avec les éléments qui sont déjà acquis, et le concours si intelligent et si dévoué qui nous est promis par l'Evêque du diocèse.

Mgr Mermillod, dans une charmante improvisation, qui faisait comme d'habitude, une part gracieuse à chacun de ses interlocuteurs, s'est déclaré l'ami des lettres, l'ami de la jeunesse, le

protecteur du collège fondé par le Bienheureux Canisius et illustré par tant de célèbres professeurs. Il a parlé au triple point de vue de chef du diocèse, d'ancien élève du Collège Saint-Michel et d'ami de la science et de la littérature. Ses paroles, si pleines de bienveillance, de distinction et de sagesse, ont fait une profonde impression sur toute l'assistance, à laquelle il a ensuite donné sa bénédiction.

Puis Monseigneur daigna visiter toutes les installations de l'internat. Avant le banquet de réception, il se fit présenter tous les professeurs et les maîtres de l'établissement. M. le recteur Horner porta à Sa Grandeur un toast inspiré par les plus nobles sentiments et l'excellente fanfare du collège joua l'hymne nationale, à laquelle Monseigneur répondit, en promettant encore à la Direction de l'instruction publique son précieux concours, au recteur et aux professeurs sa constante protection; aux élèves sa paternelle affection. Ce fut une belle journée qui témoigna une fois de plus de l'intérêt que Mgr Mermillod ne cessera de porter au corps enseignant et au développement de l'instruction publique dans son diocèse.



PETIT TRAITÉ DE LOGIQUE

CRITIQUE

(Suite.)

56. Dans la question de l'origine des connaissances intellectuelles, rien, peut être, n'est plus difficile à expliquer que la manière dont l'entendement, concevant ses idées, ne reproduit que l'essence qu'il y a dans l'objet, et met de côté l'existence ou l'actualité. Il semble, au premier abord, que l'entendement produisant ses idées d'après les sensations, devrait exprimer également tout ce que celles-ci renferment et, par conséquent, l'existence aussi bien que l'essence; car, quelle raison y aurait-il pour qu'il en fût autrement? Les péripatéticiens croient résoudre la difficulté en répondant que c'est dans la nature de l'entendement de n'exprimer que l'essence. Cette réponse peut être vraie, mais elle a le grand tort de ne rien expliquer et de ne pas satisfaire l'esprit. Quant à nous, voici quelle est notre pensée sur cette question très importante en philosophie.

L'idée n'exprime son objet que pour autant qu'elle en dépend et qu'elle en provient. La qualité représentative de l'idée n'est autre chose qu'un rapport en vertu duquel elle montre son origine ou sa cause, de la même manière que la forme imprimée dans la cire indique quelle est la forme du sceau. Tout effet, du reste, manifeste sa cause. Mais il faut distinguer avec soin, ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le dire, plusieurs sortes de causes, et